



Ses yeux ne la trompent-ils pas. — Page 327.

couvre un secret, j'essaye d'en tirer profit, voilà tout.

— Je vous comprends à peine — observa le coupable, son intérieur devenant de nouveau bouleversé.

— En un mot, monsieur Vernon — continua Greenwood — vous venez en Angleterre secrètement — sous un prétexte caché et mystérieux. Malgré cela, vous conservez votre demeure sous votre propre nom. Cette circonstance, envisagée par un observateur léger, peut paraître un manque total de précaution. A mon point de vue, cela me déroule une partie de votre plan et le résultat d'un habile calcul. Vous revenez secrètement en Angleterre — dis-je — mais vous gardez votre propre nom dans un endroit où vous savez que ce secret ne sera point trahi, à moins que sa révélation soit commandée par des circonstances imprévues, et alors, si quelques doutes venaient à vous atteindre, vous diriez fièrement et hautement : « Il est vrai que je suis venu en Angleterre pour vivre tranquillement, mais je n'essayai d'aucun déguisement, je ne pris aucun nom d'emprunt. » Ah ! je pénètre plus avant dans le cœur humain que beaucoup de gens ; mon expérience du monde est d'un ordre assez élevé.

— Il paraît que non, dit Vernon, surtout, vous connaissant aussi, à ce qu'il paraît, Anthony Tidkins, depuis que vous l'avez reconnu dans ma société l'autre nuit.

— Il y a peu de gens connus pour leurs bons ou mauvais antécédents dans cette grande ville, qui me soient étrangers, observa Greenwood avec calme. Mais permettez-moi de continuer ; vous êtes ici dans ce pays, tandis que l'on vous croit à l'étranger ; par des circonstances merveilleuses, extraor-

dinaires, votre frère fume le tabac que vous lui avez si gracieusement envoyé, et meurt. Votre associé, le Résurrectionniste, ainsi que vous, êtes sur le point de vous rendre au château de Ravensworth, indubitablement convaincus que vous avez laissé s'écouler assez de temps, depuis la mort de votre frère, dans le milieu de février, pour maintenir la croyance, lorsque cette croyance favorise vos desseins, que vous n'avez eu juste que le temps de recevoir cette nouvelle dans l'Est, et de revenir en Angleterre. Pouvez-vous nier un mot de mes conjectures si raisonnables ?

— Greenwood, vous êtes un homme extraordinaire ! s'écria Vernon, affectant une aisance qu'il était loin d'avoir et une certaine familiarité qui lui déplaisait fort. Ne vous ai-je point déjà dit que je n'essayerais point de vous tromper davantage. Je suis disposé maintenant à vous regarder comme un ami.

— Vous arrivez maintenant au fait. Je vous avouerai franchement que je vous ai dit tout ce que je soupçonne ou sais sur vous et vos affaires, continua Greenwood, et je me soucie peu de savoir si vous voulez m'éclairer davantage ou non. Sans aucun doute, vous poursuivez un projet quelconque, sinon l'aide du Résurrectionniste vous serait inutile. Mais, soit que vous espériez avoir une large part de l'héritage de votre frère, soit que vous éleviez des réclamations qui puissent vous profiter, malgré l'existence de l'enfant, héritier de Ravensworth, qui vint au monde il y a un mois.

— Hélas ! la naissance de cet héritier a complètement ruiné mes espérances, interrompit Vernon, se levant de nouveau de son siège, mais dites, que demandez-vous de moi ? Par quel moyen dois-je m'attacher

à votre amitié ? Comment puis-je acheter votre silence, touchant tout ce que vous avez deviné, ou que vous connaissez maintenant ?

— Avec de l'argent ! répliqua Greenwood, avec ce qui sert à acheter tout dans ce monde.

— De l'argent ! je n'en ai point ! exclama Vernon, mais avant peu...

— Arrêtez ! s'écria Greenwood, ne me dites rien de vos plans, ne me parlez pas de vos projets, je préfère ignorer les desseins que vous pouvez avoir en vue, car, remarquez, monsieur Vernon, — quoique entre nous je ne sois pas si scrupuleux sur certains points que vous pouvez probablement le penser, d'après ma connaissance avec Anthony Tidkins, ainsi que par mon empressement à recevoir quelque chose pour garder le silence sur vos projets. Cependant je dois vous dire que je frémis, lorsque je pense aux distances que vous avez déjà parcourues, et à celles que vous avez peut-être encore à parcourir !

— Est-ce pour me faire un cours de morale, que vous m'avez demandé cette entrevue, dit l'honorable Gilbert Vernon, plissant sa lèvre avec un air de mépris.

— Non, loin de là, répondit Greenwood. C'est pourquoi, en voilà assez sur ce sujet. Ces observations n'étaient point cependant inutiles, car elles servent à expliquer les positions relatives dans lesquelles nous nous trouvons. Vous avez déjà commis un abominable crime et, je le sais, peut-être en méditez-vous un autre, et je m'en doute. Mais ce n'est point à moi à vous trahir, ni à raisonner avec vous, je n'ai point l'intention de faire l'un ou l'autre, pourvu que vous soyez reconnaissant.

— Monsieur Greenwood, dit Vernon par-